

Promouvoir l'égalité des chances à l'université

Fabien Lafay, directeur du pôle universitaire de proximité de l'université Jean-Moulin-Lyon 3

Quand on parle d'égalité des chances, il faut parfois s'assurer que l'on donne réellement une chance.

Structure unique dans l'enseignement supérieur français, le pôle universitaire de proximité de l'université Jean-Moulin-Lyon 3 est une structure spécialisée sur les dynamiques d'égalité des chances en lien avec l'éducation. Créée en 2006 en réponse à un appel d'offres des ministères de l'Enseignement supérieur et de l'Égalité des chances, sa vocation première est de venir en aide aux lycéens et aux étudiants en difficulté dans la poursuite de leurs études et de les aider à se projeter dans le monde professionnel. À ces fins, le pôle universitaire de proximité dispense en lycée et au sein de l'université, des séminaires de formation qui luttent contre l'autocensure des jeunes, leur apportent confiance en eux et leur donnent des outils concrets pour poursuivre vers le supérieur ou se lancer dans la vie active.

S'agissant du volet lycée, le pôle propose aux établissements un séminaire « clé en main » de quatre jours¹. En concertation avec l'équipe éducative de l'établissement, le séminaire est proposé aux lycéens volontaires de première et de terminale. Dans chaque lycée, un calendrier de formation est alors élaboré de manière à avoir le

moins d'impact possible sur l'avancée des programmes pédagogiques pour chaque élève. Les formations dispensées étant transversales et regroupant différentes filières, la formation se déroule généralement pendant des journées en week-end, durant les congés scolaires et parfois les demi-journées libres des lycéens. Il est exceptionnel que la formation soit prévue pendant les jours de classe. Il est en effet délicat, lorsque l'on s'adresse à des jeunes en situation difficile, de venir empiéter sur l'enseignement des fondamentaux. Cette organisation temporelle, qui pourrait apparaître comme un frein à la participation des élèves ne s'est jamais révélée comme tel depuis le début du programme.

Les formateurs enseignent aux élèves des techniques sur la culture générale, l'expression orale, les codes de comportement, la rédaction d'un curriculum vitae ou d'une lettre de motivation... Mais plus que le contenu, ce sont les méthodes employées qui suscitent l'engouement des élèves : valorisation de la personne, interactivité, évaluation des formateurs par les élèves, liberté dans la prise de notes, absence de dictée... Le séminaire se suit comme un stage de formation sans travail préalable ou autre évaluation que celle donnée par les élèves. Pas de préparation, pas de devoir, pas de révision. Il s'agit de dispenser des outils concrets que les élèves prennent ou ne

Quelques témoignages

« Des formations de ce genre devraient être obligatoires pour toutes les classes de terminale ». Nastasia, TL, lycée Condorcet de Saint-Priest dans la banlieue lyonnaise.

« Je vous remercie de vous être consacrés à nous, même si cela n'a pas toujours été facile. Je trouve que ce que vous faites est très bénéfique pour les personnes qui suivent ces séminaires. Merci à toute l'équipe ». Lyès, 1^{er} STG2, lycée Lumière, Lyon 8^e.

« Ce séminaire m'a apporté de nouvelles méthodes qui pourront m'aider toute ma vie et pas seulement ma vie professionnelle ». Rachid, TES, lycée René-Cassin, Tarare.

prennent pas. L'échange est favorisé, surtout quand les élèves croient ne rien avoir à dire. Des mises en situation par des jeux de rôles ou des exemples tirés de la vie quotidienne se multiplient durant les huit demi-journées. Des tests courts et amusants réveillent les esprits avec une correction immédiate où l'absence de note évite toute stigmatisation d'une difficulté. La forme prédominerait presque sur le fond, tant le but est non seulement de les aider à mieux s'organiser mais surtout de les rassurer. Des chiffres, des statistiques sont donnés mais démythifiés. Leur esprit critique s'éveille face aux différentes informations angoissantes sans cesse véhiculées, parfois involontairement par les médias ou les milieux professionnels et les enseignants. Les formateurs les considèrent comme des jeunes adultes inquiets et non comme des jeunes inquiets. Les discours sont réalistes, honnêtes. Une confiance s'instaure durant les quatre jours.

Une question revient souvent à la fin des séminaires : « Monsieur, pourquoi j'ai été choisi pour ce stage ? ». « Parce que vous le méritez. C'est une chance choisie. Saisissez-la ! » L'idée du « Pourquoi pas moi ? » fait son chemin. ■

La question du choix des candidats est complexe. La meilleure méthode reste le volontariat avec, parfois, un volontariat appuyé à destination d'élèves inquiets ou en difficulté repérés par les professeurs et professeurs principaux, le conseiller d'orientation ou le proviseur de l'établissement. Traditionnellement, l'action est présentée aux personnels de l'établissement et à l'équipe éducative, puis une réunion de présentation à destination des lycéens est organisée pour qu'ils puissent décider, en connaissance de cause, de s'inscrire ou non. Le calendrier est souvent défini peu avant la réunion. En règle générale, les jeunes venant s'informer s'inscrivent. Lorsque l'action est menée dans un établissement, l'année suivante les candidatures se multiplient.

En 2006-2007, 95 modules de formation ont eu lieu pour 270 jeunes. En 2007-2008, 111 modules de formation pour 334 jeunes dont 177 lycéens, 123 étudiants, 11 élèves de la classe préparatoire intégrée et 23 élèves de classe prépa.

Nos partenaires sont le ministère de l'Enseignement supérieur, la direction générale de l'Enseignement supérieur, le rectorat de Lyon, la préfecture du Rhône, l'Institut national des sciences appliquées de Lyon.

Contacts : Fabien Lafay, directeur
(04 26 31 85 80/06 82 81 01 99 – lafay@univ-lyon3.fr/pup@univ-lyon3.fr)
ou Florianne Buisson, directrice adjointe (04 26 31 85 07 – buisson@univ-lyon3.fr)

1. Voir document sur le site du centre Alain Savary.